

tous ces lieux, mais encore, selon Vahram, qui emprunte ce fait à une chronique plus ancienne:

Il parvint jusqu'à la province d'*Arassous*

Et s'empara du château de *Baghras*.

Sanudo dit que BAGHRAS, qui est presque à une demi-lieue du khan Karamoud, ainsi que *Tarbessag*, sont environ à une demi-journée de distance d'Alexandrette et d'Antioche. La *Porte d'Andak*, ainsi appelée par notre historien royal, est située à deux ou trois lieues au sud-est de Beylan, et presque à vingt milles au nord-est d'Antioche, au pied des monts Amanus, près du passage des Portes Syriennes, qui, de nos jours est en partie appelée *Baghras-béli*. Un peu plus haut que cette Porte, entre Beylan et Baghras, se trouve le village de *Karoul* ou *Kara-yole*, presque à 500 mètres d'altitude. Ce passage est nommé *Défilé de Sem*, par notre catholicos Grégoire Degha, dans ses Lamentations sur Jérusalem; où il rapporte, qu'après la prise de *Sarai*, c'est-à-dire de *Tarbessag*, les troupes de Saladin y firent une irruption:

En retournant, ils marchèrent sur l'autre roc,

Auquel on donne le nom de *Défilé de Sem*;

S'en étant emparés, ils se réjouissaient

De l'avoir conquis également.

Une année avant cette invasion désastreuse, en 1266, Beïbars avait déjà projeté une expédition, mais le roi Héthoum l'ayant pressentie, «leva une grande armée et parvint jusqu'à un lieu appelé *Porte d'Antioche*, et y attendit son ennemi». Le sultan arriva jusqu'au bord du *Fleuve Noir* d'Antioche; mais ayant appris par ses espions les préparatifs du roi, «il eut peur d'entrer dans le territoire de la Cilicie, et s'en retourna en Egypte». L'année suivante, après la bataille de Mari, ses troupes ravageant le pays «passèrent par la Porte d'Antioche et s'en allèrent chargées de butin». Peut-être est-ce près de cette Porte que fut tué Yaghoub-Arslan, dont nous avons parlé plus haut.

La ville de *Baghras* était considérée dans les temps anciens, comme faisant partie de la province d'Antioche; les Grecs l'appelaient *Baghré*, Πάγραι; elle se trouve près d'une rivière, affluent du fleuve Oronte, appelée *Syéida*, peut-être serait-ce l'*Arceuthus* des anciens, qui coule au pied d'une montagne trapezoïdale.